

Surveillance sanitaire en Bourgogne et en Franche-Comté
Point n°2012/04 du 26 janvier 2012

Informations du jeudi 19 au mercredi 25 janvier

| A la Une |

Le risque sanitaire des PCB dans les poissons d'eau douce

Depuis 2006 plusieurs restrictions de pêche et recommandations de non consommation des espèces de poisson les plus accumulatrices de polychlorobiphényles ou PCB (anguilles, poissons gras, espèces dites fortement bio-accumulatrices) ont été mises en place. Des recommandations¹ ont proposé un seuil de 700 ng de PCB totaux par g de lipides plasmatiques pour la population à risque constituée des femmes enceintes ou en âge de procréer, les femmes allaitantes et les enfants de moins de trois ans, et de 1800 ng/g pour le reste de la population.

L'Anses, en collaboration avec l'InVS, a mené une étude d'imprégnation aux PCB auprès des pêcheurs amateurs (1,5 millions de personnes) et professionnels, considérés comme les plus importants consommateurs de poissons d'eau douce². Au total 1376 foyers de pêcheurs amateurs tirés au sort ont été contactés pour recueillir le niveau de consommation de poissons du pêcheur et des membres du foyer (18-75 ans), sur six sites d'étude choisis à partir d'un inventaire national des cours d'eau : la Seine et la Somme (fortement contaminés), le Rhône et le Rhin (moyennement contaminés), la Loire (notamment dans le département de la Nièvre) et la Garonne (faiblement contaminés). Avec un taux de participation de 60 %, 606 personnes ont été interrogées sur leurs habitudes alimentaires et ont fait l'objet d'un prélèvement sanguin.

Les pêcheurs consomment peu du poisson d'eau douce, en moyenne environ une fois par mois. Près de 50 % des pêcheurs déclarent ne jamais consommer du poisson pêché dans les zones de l'étude. Seuls 5 % en consomment une fois par semaine ou plus. Leur imprégnation moyenne de 492 ng/g est similaire aux 480 ng/g dans la population générale. La population la plus exposée est constituée des seuls 13 % qui consomment des poissons fortement accumulateurs à raison d'une fois par mois et des poissons d'eau douce trois à quatre fois par mois. Des valeurs supérieures aux valeurs d'imprégnation maximales recommandées sont observées parmi 2,5 % des pêcheurs, dont 0,3 % de femmes en âge de procréer.

Ces résultats ont permis de modéliser les imprégnations en fonction de la consommation. Pour ne pas dépasser les valeurs d'imprégnation recommandées, cela conduit à recommander³ de limiter la consommation de poissons fortement accumulateurs à une fois tous les deux mois pour la population à risque citée précédemment à laquelle est rajoutée celle des fillettes et adolescentes et à deux fois par mois pour le reste de la population.

¹ [Avis de l'Afssa relatif aux bénéfices/risques liés à la consommation de poissons](#)

² [Etude nationale d'imprégnation aux polychlorobiphényles des consommateurs de poissons d'eau douce](#)

³ [Avis de l'Anses relatif à l'interprétation de l'étude nationale Anses/InVS d'imprégnation aux PCB des consommateurs de poissons d'eau douce.](#)

| Signalements |

Ces informations sont recueillies dans le cadre de dispositifs différents selon la région et ne sont pas exhaustives. Nous remercions les partenaires qui permettent à la Cire de vous renseigner sur cette actualité.

Pour signaler un événement sanitaire, contactez la cellule de réception des alertes de votre ARS

| Tableau 1 |

Nombre de cas pour 6 maladies à déclaration obligatoire (DO) par département

	Bourgogne				Franche-Comté			
Département	21	58	71	89	25	39	70	90
Rougeole	1							
Méningite					1			
Légionellose							1	
Hépatite A								
Tuberculose	1	1		1	1			1
TIAC*				1				1

* Toxi-Infection Alimentaire Collective

| Autres signalements |

Sanitaires :

- 1 cas de listériose en Saône-et-Loire
- 2 affaires d'intoxications au monoxyde de carbone en Saône-et-Loire avec un intoxiqué pour une et 6 pour l'autre (dont 3 décès et 3 policiers intoxiqués)
- 4 cas de coqueluche, 3 dans un établissement scolaire du Jura, 1 dans un établissement scolaire de Côte-d'Or
- 2 cas de gale dont 1 dans un établissement scolaire de l'Yonne et 1 dans un établissement médico-social du Territoire de Belfort

Environnementaux :

- la procédure d'information et de recommandation sur la qualité de l'air dans l'agglomération de Montbéliard a été levée le jeudi 19 à 8 heures
- restrictions d'usage de l'eau potable en semaine 3 en Franche-Comté : communes de Sarroigna, hameau de Villette et Mièges (39)

| La grippe et les infections respiratoires aiguës (IRA) basses |

La surveillance de la grippe et des infections respiratoires aiguës basses s'effectue à partir des indicateurs suivants :

- nombre journalier de syndromes grippaux diagnostiqués par les associations SOS Médecins (Dijon, Sens et Besançon)
- nombre de cas remontés par le réseau unifié des médecins Sentinelles-Grog en Bourgogne et Franche-Comté
- nombre d'infections respiratoires aiguës basses en Ehpa transmis à la cellule de réception des alertes des ARS
- nombre de prélèvements positifs au virus grippal ou au rhinovirus/entérovirus transmis par le laboratoire de virologie de Dijon
- nombre de cas graves de grippe admis en réanimation

Commentaires :

Le nombre de cas augmente au niveau national en métropole, mais l'épidémie n'a toujours pas commencé. Les cas sont encore sporadiques. Les virus A sont prédominants (95 %) vis-à-vis des virus B (5 %). Il en est de même au niveau régional avec trois souches de virus A identifiées par le laboratoire de virologie du CHU de Dijon chez des sujets de 7, 14 et 55 ans habitant à Auxerre, Mâcon et en Bresse bourguignonne. Une épidémie d'infections respiratoires aiguës de 6 cas en EHPAD, dont 1 décès a été déclarée en Côte-d'Or.

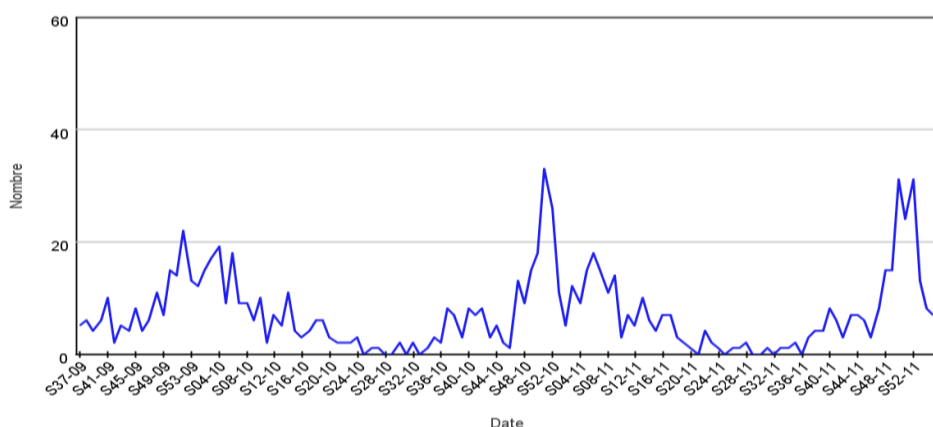
| Les bronchiolites |

La surveillance de la bronchiolite s'effectue à partir des indicateurs suivants :

- nombre de diagnostics transmis par les associations SOS Médecins (Dijon, Sens et Besançon)
- nombre de prélèvements positifs au virus syncytial respiratoire (VRS) transmis par le laboratoire de virologie de Dijon

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire de bronchiolites diagnostiquées chez les moins de 2 ans par les associations SOS Médecins (Dijon, Sens, Besançon) (Source : Sursaud)



Commentaires :

La diminution du nombre de cas par semaine se confirme. Le laboratoire de virologie du CHU de Dijon a détecté quatre VRS dont trois sur 15 enfants lors de la semaine 3.

| Les gastroentérites aiguës |

La surveillance des gastroentérites aiguës (GEA) s'effectue à partir des indicateurs suivants :

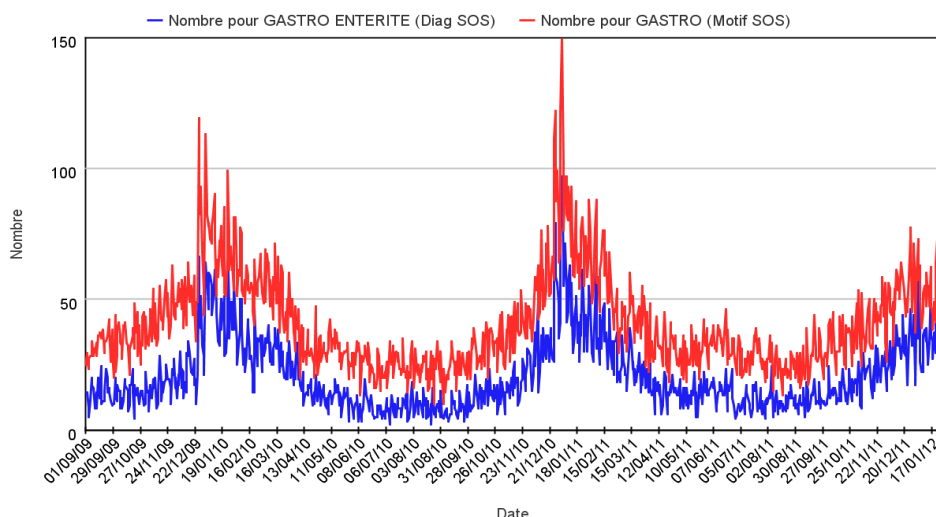
- nombre de motifs d'appel et de diagnostics de gastroentérites des associations SOS Médecins (Dijon, Auxerre, Sens et Besançon)
- nombre de gastroentérites aiguës en Ehpa transmis à la cellule de réception des alertes des ARS

Commentaires :

L'épidémie de gastro-entérites se poursuit dans nos régions, à un niveau plus faible que les pics des deux dernières années. Cinq épisodes de cas groupés en collectivités touchant pensionnaires et personnels ont été signalés dans nos régions : dans un centre de vacances dans le Doubs, dans un EHPAD en Saône-et-Loire avec 32 cas, dans deux EHPAD dans le Jura avec 10 et 19 cas et dans un EHPAD dans l'Yonne avec 17 cas.

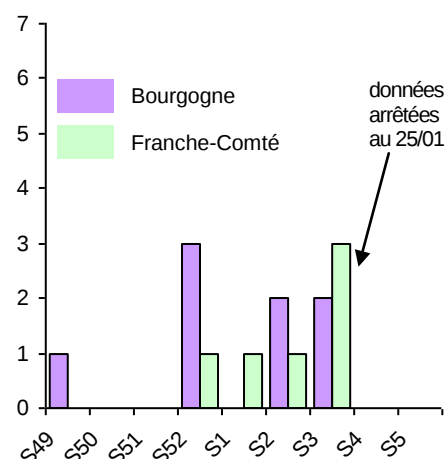
| Figure 2 |

Nombre de motifs d'appel et de diagnostics de gastroentérites des associations SOS Médecins (Dijon, Auxerre, Sens et Besançon) (Source : Sursaud)



| Figure 3 |

Nombre de foyers documentés de cas groupés de gastroentérites en EHPAD en Bourgogne/Franche-Comté



| Surveillance non spécifique (Sursaud) |

La surveillance non spécifique est développée par l'InVS depuis 2004 avec une SURveillance SAnitaire des Urgences et des Décès (Sursaud). Chaque matin, la Cire utilise des modèles statistiques pour détecter des variations inhabituelles et interprète le cas échéant les données journalières avec les services producteurs.

Commentaires :

Pas d'augmentation inhabituelle récente à signaler pour les indicateurs surveillés en Bourgogne et en Franche-Comté [\[en savoir plus...\]](#).

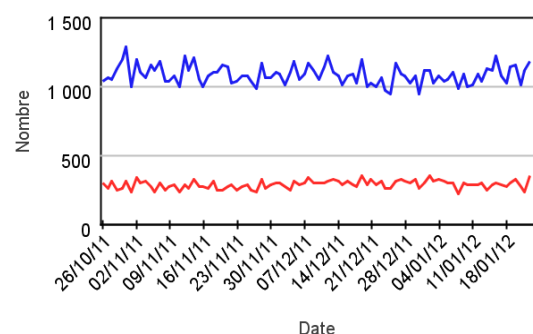
*Suite à un problème survenu au sein du logiciel SurSaUD®, les diagnostics des SOS Médecins n'apparaissent pas sur la figure 5.

Complétude :

Les indicateurs de tous les hôpitaux ont pu être pris en compte.

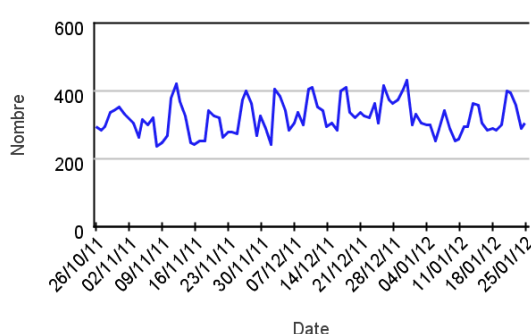
| Figure 4 |

Nombre de passages aux urgences (courbe bleu) et hospitalisations (courbe rouge) dans nos 2 régions



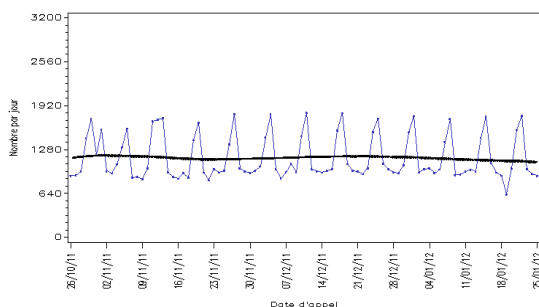
| Figure 5 |

Nombre de motifs d'appels (courbe bleu) et de diagnostics (courbe rouge) des SOS Médecins de nos 2 régions*



| Figure 6 |

Nombre d'appels régulés par les SAMU de nos 2 régions

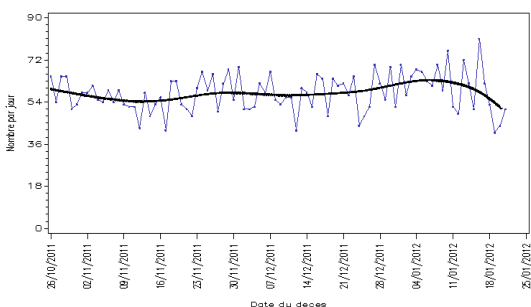


CIRE Bourgogne/Franche-Comté

Source: SURSAUD (InVS 2011)

| Figure 7 |

Nombre de décès issus des états civils de nos 2 régions



CIRE Bourgogne/Franche-Comté

Source: SURSAUD (InVS 2011)

Nous remercions nos partenaires de la surveillance locale :

Réseau Sursaud®,
ARS sièges et délégations territoriales,
Samu Centre 15,
Laboratoire de virologie de Dijon,
Services de réanimation de
Bourgogne et de Franche-Comté,
ainsi qu'à l'ensemble des
professionnels de santé qui participent
à la surveillance.

Des informations nationales et internationales sont accessibles sur les sites de l'InVS <http://www.invs.sante.fr>, du Ministère chargé de la Santé et des Sports <http://www.sante-sports.gouv.fr>, de l'Organisation mondiale de la Santé <http://www.who.int/fr>.

Equipe de la Cire
Bourgogne/Franche-Comté

Coordonnateur
Claude Tillier

Epidémiologistes
François Clinard
Pierre Latchmun
Olivier Retel
Lucie Schapman
Anne Serre
Jeanine Stoll
Elodie Terrien
Sabrina Tessier

Statisticienne
Sandrine Daniel

Interne de santé publique
Anne-Sophie Mariet

Secrétaire
Marilène Ciccardini

Directeur de la publication
Françoise Weber, Directrice Générale
de l'InVS

Rédacteurs
L'équipe de la Cire

Diffusion
Cire Bourgogne/Franche-Comté
2, place des Savoirs
BP 1535 21035 Dijon Cedex
Tél. : 03 80 41 99 41
Permanence : 06 74 30 61 17
Fax : 03 80 41 99 53
Courriel : ars-bourgogne-franche-comte-cire@ars.sante.fr
<http://www.invs.sante.fr>